

Tant que Dieu aura bonne mémoire...

Le verset de janvier 2019: «Dieu dit: J'ai mis mon arc dans la nuée pour qu'il devienne un signe d'alliance entre moi et la terre.»

GENÈSE 9.13 (TOB)

Ce verset fait partie de l'ultime discours que Dieu adresse à Noé (Gn 9.1-17) et qui sert de conclusion au récit du déluge (Gn 6-9). Dans ce discours, Dieu déclare vouloir conclure une alliance perpétuelle avec la terre entière et instituer un signe, rappel de cette alliance.

Cette alliance revêt d'emblée un caractère particulier. Alors qu'une alliance implique habituellement des obligations pour chacune des parties qui la contractent, rien de tel ici. Face à Noé, Dieu est seul à s'engager. S'il fait alliance avec les êtres vivants peuplant la terre, il n'exige rien d'eux: ni serment de fidélité, ni repentir pour le mal commis dans le passé. Dieu s'engage, sans y mettre de condition, dans une alliance dont il est l'unique signataire.

La singularité de cette alliance est encore soulignée par la manière dont Dieu précise la fonction du signe qu'il place dans le ciel. Ce signe, un arc dans le ciel, ne veut pas d'abord servir de rappel de l'alliance à celles et ceux qui, sur la terre, en sont les

bénéficiaires. L'arc dans la nuée doit servir en tout premier lieu à Dieu lui-même. C'est Dieu lui-même qui, pour se souvenir de son alliance perpétuelle avec toute chair sur la terre, regardera l'arc dans la nuée (Gn 9.14-16). L'arc placé dans le ciel doit «rafraîchir la mémoire» de Dieu lui-même, et faire en sorte qu'il n'oublie pas ses propres engagements.

Dans son discours à Noé, Dieu répète que jamais plus il n'anéantira la terre et ses habitants rebelles. Aussi de nombreux commentateurs ont vu dans l'arc placé dans le ciel une arme guerrière que Dieu aurait décidé de suspendre une fois pour toutes au râtelier. Plus jamais, Dieu n'usera de violence à l'égard des humains, quand bien même leur cœur continue d'être porté au mal (Gn 8.21).

«Ce signe ne veut pas d'abord servir de rappel de l'alliance à celles et ceux qui, sur la terre, en sont les bénéficiaires. L'arc dans la nuée doit servir en tout premier lieu à Dieu lui-même. C'est Dieu lui-même qui, pour se souvenir de son alliance perpétuelle avec toute chair sur la terre, regardera l'arc dans la nuée.»



L'arche de Noé (mosaïques de la chapelle palatine, Palerme)

Sans vouloir exclure une telle interprétation, on peut penser qu'elle ne rend pas vraiment compte de la volonté de Dieu. En concluant une alliance inconditionnelle avec cette humanité qui ne cesse de s'égarer, Dieu ne veut pas uniquement la préserver d'une condamnation méritée; il veut aussi, et surtout, lui permettre d'avoir une vie aussi bonne que possible. C'est pourquoi Dieu, dans l'alliance qu'il conclut avec la communauté humaine, vient aussi mettre des limites à la violence et aux puissances mauvaises qui menacent son existence: ainsi, tout en autorisant les humains à consommer de la viande (alors que, selon Gn 1.29, ils étaient destinés, à l'origine, à se nourrir uniquement des fruits de la terre), il leur interdit de se conduire avec sauvagerie envers les animaux et de tuer pour tuer. Plus encore: pour préserver cette fraternité fragile entre les humains, Dieu leur donne le droit et le devoir de punir ceux qui s'en prendraient à la vie d'autrui (Gn 9.3-6).

Le Dieu de l'alliance ne veut donc pas seulement préserver les êtres vivants de sa propre fureur. Il veut aussi que l'humanité soit féconde et se multiplie sur la terre (Gn 9.7). Aussi, plutôt qu'une arme de guerre, on peut penser que l'arc mis dans la nuée est bien un arc-en-ciel qui, par son apparition colorée, met du bonheur dans le cœur des humains. C'est ainsi que ce signe d'alliance fait mémoire de la bienveillance et de l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures.



*Philippe Nicolet, pasteur retraité,
ancien aumônier dans les prisons du canton de Berne*

